



E

n ce début d'année 2004, la reprise internationale, tant attendue, demeure fragile. Les tensions géopolitiques qui perdurent ne facilitent pas les échanges et le dollar US reste sur des niveaux très bas face à l'euro.

Dans un tel contexte, la conjoncture polynésienne est, elle aussi, un peu hésitante. Sur le plan touristique, le nombre de visiteurs en février se maintient à un peu plus de 15 000. Dans le même temps, quelques frémissements de reprise se font sentir du côté des exportations de perles de Tahiti qui jouent en faveur d'une amélioration de la balance commerciale.

Commerce extérieur

Importations et exportations*

Unité :	Février			Cumul depuis janvier		
	2004	2003	Variation	2004	2003	Variation
	millions de F.CFP			millions de F.CFP		
			%			%
Importations civiles (valeur CAF)	8 641,4	30 553,4	-71,7	19 678,6	41 342,8	-52,4
dont : Biens d'équipement	1 551,0	22 025,6	-93,0	3 521,6	23 890,6	-85,3
Biens intermédiaires	2 240,7	2 562,8	-12,6	5 336,0	5 428,8	-1,7
Biens de consommation	1 385,7	1 509,9	-8,2	3 006,4	3 217,0	-6,5
Produits énergétiques	888,8	949,0	-6,3	1 628,1	1 763,6	-7,7
Exportations locales (valeur FAB)	1 117,4	1 260,0	-11,3	1 547,6	2 003,8	-22,8
dont : Produits perliers (a)	678,2	1 040,5	-34,8	912,3	1 596,1	-42,8
dont : Perles de culture brutes	665,3	1 025,6	-35,1	890,3	1 574,4	-43,5
Poisson	7,5	29,8	-74,7	33,2	82,3	-59,7
Nono	75,8	57,5	+31,7	125,5	117,3	+7,0
Vanille	5,3	10,8	-50,5	17,3	48,0	-63,9
Huile de coprah	36,0	30,1	-	77,0	30,1	-
Monoï	8,1	24,2	-66,7	35,2	29,2	+20,8

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

* : données mises à jour le 02/03/2004

Sources : Service des Douanes - ISPF

Après un mois de janvier difficile en raison de très faibles exportations, la balance commerciale se reprend légèrement en février avec un taux de couverture de près de 13 %.

Les produits locaux se sont vendus à hauteur d'1,1 milliard de F.CFP, montant toujours en retrait par rapport au même mois de 2003, même s'il repart à la hausse après un mois de janvier très faible.

Progressivement les prix d'accès aux perles de culture polynésiennes remontent car, d'une part, les acheteurs (notamment internationaux) doivent reconstituer leur stock et, d'autre part, les producteurs locaux ne cèdent plus à des prix extrêmement bas. Les dernières ventes aux enchères du mois de mars, celle de Robert Wan à Hong Kong ou encore celle du GIE Poe Rava Nui à Papeete, ont, non seulement, attiré beaucoup d'acheteurs venant des quatre coins du monde mais ont aussi confirmé cette tendance avec des taux de surenchère très satisfaisants, selon les organisateurs.

Dans le secteur de la pêche, les rendements ont tellement diminué compte tenu de la faiblesse de la ressource dans les eaux polynésiennes, qu'il devient difficile d'exporter. Le marché local absorbe quasiment toute la production. Les marchés étrangers totalisent seulement 17 tonnes pour une valeur de 7,5 millions de F.CFP. Il faut remonter jusqu'à février 2000 pour retrouver un tonnage inférieur (mais valorisé trois fois plus cher).

Du côté des importations, une baisse se fait sentir ce mois-ci. Elle résulte de l'effet conjugué de la baisse du dollar américain et des quantités importées. La facture des importations se monte à 8,6 milliards de F.CFP contre 30,6 milliards en février 2003. À cette époque, l'année dernière, d'importants investissements en biens d'équipement étaient enregistrés : deux avions du type A 340-300 pour la compagnie aérienne Air Tahiti Nui d'une valeur de 17,8 milliards de F.CFP et le cargo-mixte Aranui III d'une valeur de 2,4 milliards de F.CFP.

Parallèlement, l'évolution des devises des principaux partenaires commerciaux de la Polynésie française, entre les mois de février 2003 et 2004, montre que le dollar US recule de 14,6 %, le yen de 4,5 %, le dollar de Hong Kong de 14,4 % alors que le dollar australien grimpe de 11,5 % et le dollar néo-zélandais de 6,6 %.

N° 04 / 2004

Directeur de la publication :
Bertrand ODDO

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Nathalie LE GLOAHEC

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultypress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

Abonnement :

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Avril 2004

ISSN 0293 - 2547

©ISPF 2004

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf



Tourisme

Fréquentation touristique internationale

		Février	2004	2003	Variation	Cumul	2004	2003	Variation
Unité :			Nombre	Nombre	%	depuis	Nombre	Nombre	%
						janvier			
Nombre de touristes			15 438	15 168	+1,8		29 342	29 219	+0,4
dont touristes séjournant :	En hébergement payant		12 594	12 863	-2,1		23 967	24 466	-2,0
	Chez des particuliers		2 844	2 305	+23,4		5 375	4 753	+13,1
Durée moyenne de séjour (jours)			13,4	12,2	+9,6		13,7	13,5	+1,4
dont :	En hébergement payant		10,2	10,4	-1,2		10,4	10,3	+0,7
	Chez des particuliers		27,4	22,6	+21,1		28,7	30,2	-5,1

Touristes internationaux par domicile permanent

		Février	2004	2003	Variation	Cumul	2004	2003	Variation
Unité :			Nombre	Nombre	%	depuis	Nombre	Nombre	%
						janvier			
États-Unis			4 913	5 303	-7,4		9 356	10 572	-11,5
France			3 874	3 904	-0,8		6 853	7 110	-3,6
Europe (hors France)			2 247	2 262	-0,7		4 287	4 194	+2,2
Japon			1 756	1 515	+15,9		3 341	2 827	+18,2
Nouvelle-Zélande			314	239	+31,4		714	471	+51,6
Australie			492	380	+29,5		1 064	824	+29,1
Autres pays			1 842	1 565	+17,7		3 727	3 221	+15,7

Source : Service du Tourisme

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), après trois années difficiles dans un climat géopolitique très tendu, les perspectives de reprise pour 2004 sont réelles. Malgré les derniers attentats de Madrid qui pourraient en freiner les effets, l'OMT prévoit des progressions de 4 à 5 % et confirme les tendances apparues dans les mois qui ont suivi les attentats du 11 septembre 2001 sur le sol américain : réservations tardives, séjours plus courts et voyages de courtes distances.

En Polynésie française, les chiffres de février montrent une relative stabilité par rapport au début de l'année 2003 en terme de fréquentation touristique. Les touristes arrivés sur le territoire sur le second mois de l'année sont au nombre de 15 438 contre 15 168 en 2003 (+1,8 %). Ils ont été plus nombreux à séjourner en famille ou chez des amis que l'année dernière (2 844 contre 2 305) et ont allongé la durée de leur séjour de pratiquement cinq jours (27,4 jours en février 2004 contre 22,6 jours en février 2003 pour ce type d'hébergement).

Comme en janvier, les Américains boudent « Tahiti et ses Îles » pénalisés par un dollar faible. Les perspectives sont meilleures chez nos voisins d'Australie et de Nouvelle-Zélande, deux marchés émetteurs qui continuent d'enregistrer des bons taux de croissance. Mouvement également amorcé chez les Japonais. Ils reviennent de plus en plus vers la Polynésie depuis septembre dernier. Tendence qui devrait s'amplifier grâce au partage de code signé entre les compagnies Air Tahiti Nui et Japan Airlines effectif à compter du 20 avril prochain.

Du côté du trafic aérien, en février, l'offre en sièges augmente de près de 20 % par rapport au même mois en 2003, 36 739 places, et le nombre de voyageurs de 14 % (27 051 dont 4 452 personnes en transit). Le coefficient de remplissage des avions s'établit à 73,6 %, toutes compagnies régulières confondues.

Les 14 grands hôtels adhérent au CPH (Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie) affichent en février un taux de remplissage identique à celui d'il y a un an, à savoir 55,4 % avec quelques variantes selon les îles. Tahiti et Moorea sont à la baisse respectivement de 2,6 et 18 % avec 69,9 % des chambres vendues sur Tahiti et 50 % sur Moorea. Bora Bora s'en sort un peu mieux qu'en janvier avec 44,9 % des chambres occupées soit 14 % de hausse par rapport à février 2003, ceci en sachant qu'un des hôtels de la place est fermé jusqu'au 1^{er} mars.

Entreprises

Créations et radiations (selon la nomenclature ICS*)

Unité :	Entreprises actives au 29/02/2004*	Février 2004		Taux moyen depuis janvier 2004	
		Créations	Radiations	Créations	Radiations
		nombre	nombre	%	%
Industries extractives	28	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 748	35	33	1,1	1,2
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	17	0	0	0,0	0,0
Construction	2 722	38	40	1,0	1,2
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	4 831	44	42	1,0	0,8
Hôtels et restaurants	1 528	19	15	0,9	0,8
Transports et communications	936	4	11	0,6	0,6
Activités financières	139	0	1	0,0	1,0
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 219	30	14	1,4	0,8
Éducation	396	7	5	0,7	1,3
Santé et action sociale	818	9	2	0,7	0,5
Services collectifs, sociaux et personnels	1 610	23	10	1,5	0,7
Total champs ICS*	17 992	209	173	1,09	0,91

* : Nomenclature Industrie - Construction - Commerce - Services

Source : ISPF - RTE

À la fin de février, 17 992 unités constituent le stock d'entreprises de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. Les petites entreprises sont plus que majoritaires puisque près de 87 % d'entre elles sont constituées d'une ou deux personne(s). On trouve ensuite 1 706 sociétés composées de 3 à 9 employés et 655 qui emploient plus de 10 personnes.

Suivant la même tendance qu'au début de l'année 2003, les créations sont nettement supérieures aux radiations, mouvement qui profite presque intégralement au domaine des services.

L'immobilier ou encore les services aux entreprises (conseil pour les affaires et la gestion, conseil en ingénierie et études techniques, agences de publicité....) font preuve de nouveau d'un très grand dynamisme avec 30 nouvelles unités enregistrées au RTE (Répertoire Territorial des entreprises) contre 14 cessations d'activité. De même, dans les services personnels, 11 nouvelles entités ont vu le jour en février.

L'industrie manufacturière, constituée essentiellement par des entreprises travaillant dans le secteur alimentaire, a ouvert quasiment autant d'unités qu'elle en a fermé (respectivement 35 contre 33).

La construction enregistre également presque autant d'ouvertures (38) que de fermetures (40). Le solde continue donc à être négatif pour le quatrième mois consécutif.

Du côté du commerce et de la réparation automobile, 44 nouvelles inscriptions sont comptabilisées pour 42 radiations. Le secteur du démarchage est quasiment aussi actif dans les créations que dans les radiations (10 contre 9) et si le commerce de gros voit se créer 6 nouvelles unités, à l'inverse le petit commerce alimentaire en perd 5 dans les îles.

* : Note explicative sur le champ ICS

Le champ ICS comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Par définition, le secteur marchand exclut l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles. Cette nomenclature restreinte est un outil mieux adapté à l'analyse conjoncturelle et sera dorénavant utilisée pour le suivi mensuel des entreprises polynésiennes dans cette publication.

Emploi et marché du travail

Salaire moyen des salariés déclarés à la CPS*

	Unité :	2003			Variation
		Juillet FCFP	Août FCFP	Septembre FCFP	Sept. 2003 / 2002 %
Primaire		133 256	128 202	129 965	4,1
Pêche		142 749	132 706	140 812	6,5
Pisciculture, aquaculture		142 650	137 689	139 443	4,5
Autres activités de l'agriculture		110 212	106 444	107 324	7,0
Industrie		216 506	216 647	217 451	6,4
Construction		157 788	150 517	152 367	-0,7
Tertiaire		223 890	218 509	221 855	2,9
Hôtellerie		155 308	154 849	154 101	4,4
Restauration		136 899	133 076	132 236	2,6
Autres activités du tertiaire		235 166	229 128	233 167	2,8
Salaire moyen		214 042	209 046	211 733	3,3

Sources : CPS (Caisse de Prévoyance Sociale), ISPF

À la fin du troisième trimestre 2003, le salaire moyen des salariés déclarés à la CPS (Caisse de Prévoyance Sociale) progresse de 3,3 %, en glissement annuel, après avoir connu une variation de +2,4 % au premier trimestre et +4 % au second. Parallèlement, le nombre de salariés augmente de 1,5 % ce qui représente un peu plus de 900 emplois nouveaux.

Comme aux trimestres précédents, les évolutions de salaire continuent à être très disparates selon les secteurs d'activité (de -0,7 % dans la construction à +6,4 % dans l'industrie). Rappelons que le salaire maximum pour le calcul des cotisations sociales a été relevé au 1^{er} janvier 2003, passant de 650 000 F.CFP à 750 000 F.CFP, ce qui a pour effet d'augmenter la masse salariale de manière mécanique.

Sur un an, de septembre 2002 à septembre 2003, le secteur de la construction a non seulement perdu 175 emplois mais a vu aussi son salaire moyen mensuel reculer de 0,7 % à 152 367 F.CFP.

Si le secteur primaire a perdu des emplois d'une année sur l'autre, dont 250 dans l'aquaculture (comprenant la perliculture), le salaire moyen croît de 4,1 % et atteint presque les 130 000 F.CFP par mois.

Depuis le début de l'année, l'industrie connaît une croissance substantielle de son salaire moyen en grande partie liée au déflaonnement des salaires de 100 000 F.CFP. L'industrie manufacturière montre une augmentation du salaire moyen de 6,5 % avec 160 emplois de moins (-3,5 %). La branche « production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau » augmente dans le même temps ses effectifs de 1 % et son salaire moyen mensuel de 5,2 % dépassant ainsi les 350 000 F.CFP.

Dans le tertiaire, 1 532 emplois ont été créés en un an (+3,2 %) avec une croissance moyenne du salaire de 2,9 %, ce qui représente un salaire mensuel de 221 855 F.CFP en moyenne sur l'ensemble des branches qui composent ce secteur.

Indice des prix

Indice des prix à la consommation						
Unité :	Février		Sur 1 mois	Variation		
	2004	2003		Depuis le 1 ^{er} janvier	Glissement sur 12 mois	
	valeur	valeur	%	%	%	
Indice général	100,2	99,9	+0,1	+0,1	+0,4	
Alimentation	101,2	100,0	+0,6	+0,7	+1,2	
Produits manufacturés	99,3	100,0	-0,2	-0,6	-0,7	
Services	100,6	99,7	-	+0,3	+0,9	

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

La progression de l'indice global est de 0,1 % par rapport à janvier. Cette évolution est le fruit d'une augmentation des produits alimentaires (+0,6 %) conjuguée à une relative stabilité des produits manufacturés (-0,2 %) et des services (0 %).

L'alimentation est en augmentation sur les douze derniers mois (+1,2 %), et le mois de février explique à lui seul la moitié de cette progression. Les prix du poisson ont continué à progresser (+1,7 %) tout comme les viandes de porc et la charcuterie (+2,6 %). Soulignons les évolutions particulières des crèmes glacées (+9,2 %), des cafés solubles (+1,7 %) et des eaux minérales (+2,1 %).

La légère baisse des produits manufacturés (-0,2 %) est une nouvelle fois liée aux soldes dans l'habillement et les produits textiles (-0,9 %). Sur les deux derniers mois, les offres promotionnelles dans ce secteur ont permis une baisse de 3,1 %. Les autres produits manufacturés diminuent très légèrement de 0,1 % profitant vraisemblablement de l'affaiblissement du dollar, comme dans le cas du matériel électroacoustique (-1,4 %).

Les services sont restés globalement stables en ce mois de février malgré l'augmentation des tarifs de soins personnels (+0,8 %) et des hôtels, restaurants, cantines (+0,2 %). Ce dernier poste (qui touche également l'activité touristique) est en progression constante depuis le mois d'octobre 2003 et sur les douze derniers mois, il a progressé de 2,2 %.

repères

Indicateurs du budget territorial						
Unité :	Cumul depuis janvier			Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires		
	Février	2004	Variation 2004 / 2003	Février	2004	2003
	millions de F.CFP		%	%	%	
Impôts collectés	6 751		12,8	23,8	32,5	
Impôts sur les sociétés	4 531		15,3	25,6	36,0	
Impôts sur les transactions	977		1,4	25,4	31,7	
Autres taxes	1 242		13,7	18,3	24,3	

Source : Service des Contributions

Indicateurs monétaires						
Unité :	Décembre		Cours moyen des changes			
	2003	2002	Février	2004	2003	
	millions de F.CFP			F.CFP	F.CFP	
Masse monétaire (M3)	305 302	289 299				
dont : dépôts à vue	117 790	104 888		Dollar US	94,49	110,68
comptes sur livrets	78 568	58 947		100 Yen	88,49	92,64
dépôts à terme	76 786	89 793		Dollar AUS	73,37	65,80
				Dollar NZ	65,29	61,23
				Euro	119,33	119,33
Concours de caractère bancaire	322 738	292 063		Taux de base bancaire (01/07/2003)	7,60 %	

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

Indice et index			
	Février	2004	2003
Indice général des prix à la consommation		100,2	99,9
Index BTP01		1,026	1,013
Index TPP01		1,011	1,002

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003) - BTP01 (Base 1 août 2001), TPP01 (Base 1 avril 2003)

cadrages

PIB 2001* (millions F.CFP)	456 572	Population estimée au 1^{er} janvier 2003	246 000
PIB provisoire par habitant 2001 (F.CFP)	1 904 114	Nombre de naissances 2002*	4 770
SMIG horaire au 01/04/02 (F.CFP)	627,13	Nombre de décès 2002*	1 130
		Taux de chômage (recensement de septembre 1996)	13,2 %

* : données provisoires

Sources : ISPF - JOPF